

EN PLEINE CIBLE (5) En 1962, Armand Seuret, de Perrefitte, remporte le titre de champion du monde de tir au Caire. Une année plus tard, avec l'équipe de Suisse, il devient champion d'Europe par équipe à Oslo

Il était un Beutchin qui visait juste

MATTHIEU HOFMANN

De Châtillon à Perrefitte, en passant par un titre de champion du monde au Caire, rien que ça. Armand Seuret n'est peut-être pas le plus connu des sportifs régionaux, mais sa carte de visite parle pour lui.

En cette année de Tir cantonal bernois, qui se tiendra dans le Jura bernois, retour sur le parcours d'un homme qui l'a remporté individuellement en 1959 et avec l'équipe jurassienne en 1973, alors qu'il avait déjà arrêté la compétition de haut niveau depuis de nombreuses années. Il arrêtera définitivement le tir au début des années 1990, suite à un accident en forêt.

Le Caire, 1962. Armand Seuret remporte le titre de maître tireur avec 535 points au match trois positions. Le second pointe à 3 points derrière. Au concours par équipe, où l'équipe suisse fait pourtant figure de favorite, les Helvètes terminent à la quatrième place et les Etats-Unis l'emportent.

Oslo, 1963. Armand Seuret, accompagné de Hollenstein, Vogt et Simonet, monte, cette fois par équipe sur la plus haute marche du podium aux championnats d'Europe. Le record du monde est alors battu d'une vingtaine de points et Armand Seuret termine dans les six premiers au classement individuel.

Né le 30 avril 1926, il se marie en 1948 avec Jeannette Méritat, une fille de Perrefitte. Il emménage dans le village l'année suivante. Aîné d'une famille de quatre enfants dont deux filles, il fut le seul à pratiquer le tir.

Parmi le cadre suisse

Dans les archives familiales, sa fille Renée ressort un article de Quotidien Jurassien de 1995. Armand Seuret explique qu'il a toujours considéré le tir comme un sport de compétition. «*Je me suis préparé en conséquence en effectuant du pointage tous les jours pendant une quinzaine d'années. C'est ainsi que je suis entré dans le cadre suisse où il était très difficile de se maintenir en raison de la très forte concurrence à l'époque.*» C'est en 1953, alors âgé de 27 ans, qu'il est retenu parmi les dix meilleurs tireurs du championnat suisse pour former le pre-



Armand Seuret, gaucher, est un enfant de Châtillon. Arrivé à Perrefitte en 1948, il ne quitta pas le village, jusqu'à son décès en 1996. Entretemps, il a collectionné les titres, que ce soit au niveau mondial, européen ou régional. LDD

mier groupe d'entraînement à l'échelle nationale. «*Les Suisses alémaniques étaient favorisés, mais l'ambiance au sein du groupe était excellente*», racontait-il alors. «*On disposait de la meilleure arme possible, en l'occurrence le mousqueton 31 qui était l'arme offi-*

cielle aux mondiaux du Caire.»

«**Le tir de compétition exige une discipline de vie exemplaire. Il ne permet aucune erreur. Je suis malgré tout toujours resté fidèle à la cigarette.**»

ARMAND SEURET CHAMPION DU MONDE DE TIR EN 1962

teurs de tir sauront que pour Armand Seuret, «*le mousqueton 31 était une arme exceptionnelle*». Et d'ajouter: «*Tous les résultats sont à mettre sur son compte. Rien de*

comparable avec le fusil d'assaut 57 et son guidon beaucoup trop haut. Il était impossible d'assurer régulièrement les coups.» Armand Seuret s'était abstenu de café durant toute sa période de sport d'élite. «*Le tir de compétition exige une discipline de vie exemplaire. Il ne permet aucune erreur.*» Et d'avouer qu'il était malgré tout toujours resté fidèle à la cigarette.

Celui qui a dû arrêter le football à cause d'une malformation au talon n'a eu aucun regret. «*J'ai été trop passionné par le tir*», lâchait-il encore. Et comme conseil aux jeunes générations. «*Ne jamais rester sur une défaite et exercer une activité physique en marge du tir.*» Une idée que les quelque 8000 participants venant de toute la Suisse pour ces joutes bernoises auraient raison de suivre. Il leur reste tout juste 3 mois, le Tir cantonal bernois se tenant du 16 juin au 2 juillet 2017. ●

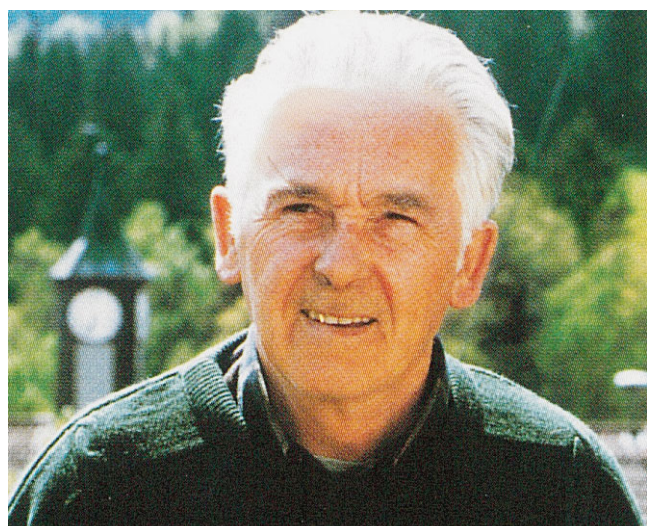
«Arme exceptionnelle»

MOUSQUETON 31 Si les profanes n'y comprendront pas grand-chose, les amateurs de tir sauront que pour feu Armand Seuret, «*le mousqueton 31 est une arme exceptionnelle*». Et d'ajouter: «*Tous les résultats sont à mettre sur son compte. Rien de comparable avec le fusil d'assaut 57 et son guidon beaucoup trop haut. Il était impossible d'assurer régulièrement les coups. Le F ass 90 reste une arme automatique, ce n'est pas fait pour le match.*»

L'ARME DE LA GARDE PONTIFICALE Appelé à l'origine mousqueton suisse 1931, le mousqueton 31 est une arme militaire à répétition qui fonctionne selon le principe de fonctionnement de la culasse à mouvement rectiligne. Produit à 721 680 exemplaires dès 1933, il a été introduit non pas par un réarmement général, mais peu à peu dans l'armée suisse dès 1935.

Les derniers exemplaires militaires furent produits en 1958, 1972 pour les privés. Le mousqueton 31 sera remplacé par le Fass 57 dès 1957. De nombreux tireurs continuent de l'utiliser. En 1957, la Garde suisse pontificale fut dotée de 100 mousquetons 31 dont 20 furent remplacés en 1981. Dès 1991, les mousquetons 31 sont remplacés par des Fass 90. ●

ARMAND SEURET
EN IMAGES



Fin de vie Photo d'Armand Seuret prise peu de temps avant son décès, au milieu des années 1990. LDD



Avec précision Une photo qui date des années 1960, soit sa période la plus faste au niveau des titres. LDD



Une arme exceptionnelle C'est avec un Mousqueton 31 qu'Armand Seuret remporte le titre de champion du monde en 1962. LDD